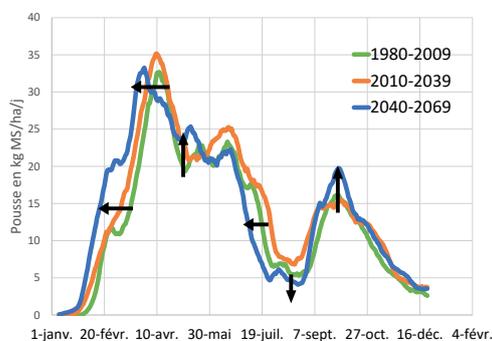


GÉREZ VOTRE TRÉSORERIE FOURRAGÈRE POUR ANTICIPER LES ALÉAS CLIMATIQUES !

CONTEXTE

Les conditions climatiques deviennent de plus en plus imprévisibles, ce qui aura un impact direct sur la pousse de l'herbe. La croissance de l'herbe sera plus précoce et plus forte au printemps, l'arrêt de pousse sera plus précoce et plus marqué en été, avec des repousses automnales variables, comme le montre le graphique ci-dessous.

Pousse de l'herbe en sol profond Drôme

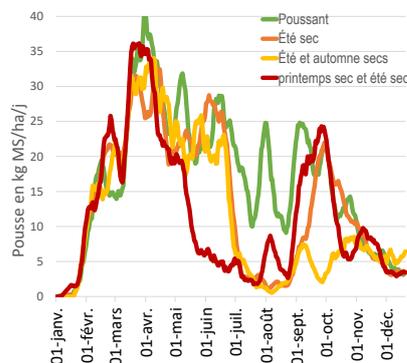


Les courbes de pousse de l'herbe sont des moyennes de 30 ans qui montrent une tendance mais masquent une forte variabilité entre les années.

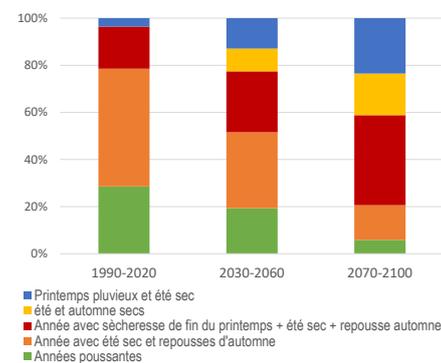


Les périodes poussantes deviennent plus rares, tandis que les étés secs se multiplient, avec parfois des sécheresses débutant dès la fin du printemps. Les printemps pluvieux, compromettant la qualité des premières coupes, deviennent plus fréquentes. Les années sans repousse automnale se développent également, rendant la récolte printanière essentielle pour assurer les stocks fourragers annuels.

Croissance de l'herbe selon les années fourragères



Fréquence des différentes années fourragères dans le futur



UN ENJEU ESSENTIEL POUR LES ÉLEVEURS DE CHÈVRES SERA DE GÉRER ET ANTICIPER SA TRÉSORERIE FOURRAGÈRE VARIABLE D'UNE ANNÉE SUR L'AUTRE

Pour sécuriser l'alimentation du troupeau caprin, il est essentiel d'avoir du stock fourrager supplémentaire. En zone de plaine, il est recommandé d'avoir 4 à 6 mois de stock fourrager en plus. En zone de prairies naturelles, les recommandations vont jusqu'à 10 mois voire 1 an de stock fourrager en plus.

Pour avoir du stock d'avance, il faut raisonner son chargement (nombre de chèvres/ha de surface fourragère) en fonction du contexte pédoclimatique local qui déterminera le potentiel de production de fourrage. En zone de plaine, pour un système pâturant, il est recommandé d'avoir un chargement de 5-6 chèvres/ha. Pour un système stock (non pâturant) en zone de plaine, on vise plutôt 7-8 chèvres/ha. En zone de prairies naturelles avec un potentiel fourrager moindre, le chargement adapté est plutôt de 3 à 5 chèvres/ha.



TÉMOIGNAGE

Témoignage d'un éleveur en région Centre Val de Loire sur l'organisation de sa ration à l'année : <https://www.youtube.com/watch?v=crWxzvZ3ubA>

EN PARALLÈLE DU BILAN FOURRAGER : LE SUIVI DES RÉCOLTES

Il est essentiel de caractériser les coupes effectuées sur les différentes parcelles, en tenant compte du mode de récolte, du type de coupe, de la nature, du poids et de la qualité. La qualité se joue dès le champ. Il est donc important d'enregistrer les conditions météorologiques lors de la récolte ainsi que le stade de récolte. De plus, les éleveurs peuvent organiser leur hangar de stockage en fonction de la qualité des bottes ou des coupes.

Tableau de suivi des récoltes de fourrages

Champs	Mode de récolte	Culture	Nb de coupes	Nb de bottes	Poids	Qualité
1	Foin	Luzerne	3	98	350	2
2	Enrubannage	Trèfle violet	2	30	300	3
3	Enrubannage	Trèfle incarnat	1	11	450	3
4	Enrubannage	RGI	1	9	500	1

L'association du suivi des récoltes, de la qualité des coupes, des quantités de fourrages disponibles et du plan de distribution des fourrages permet de définir le programme d'alimentation.

En cas d'année avec aléa climatique, le stock d'avance peut diminuer, et si on cumule plusieurs années difficiles, l'éleveur peut même se retrouver sans stock d'avance. Il est donc essentiel de suivre l'évolution de ses stocks fourragers au cours de l'année en fonction des besoins de son troupeau via les 3 points de surveillance suivant.

1. Bilan fourrager en août après les coupes du printemps et de l'été

Le bilan fourrager est un outil de gestion essentiel permettant d'évaluer la quantité de fourrage produite sur l'exploitation et de comparer celle-ci aux besoins alimentaires du troupeau. Il est recommandé de réaliser un premier bilan en fin d'été, période à laquelle une grande partie du stock est réalisée. L'analyse des rendements fourragers de l'année en cours peut alors mener à trois scénarios :

- La production est conforme aux prévisions, assurant une gestion sereine des stocks.
- La production est inférieure aux attentes et les conditions automnales s'annoncent sèches, nécessitant des achats complémentaires.
- La production est inférieure aux prévisions, mais une repousse automnale est envisageable, offrant une opportunité à saisir, bien que risquée.

2. Evaluation de la qualité des fourrages

Une fois la quantité de fourrage assurée, il est essentiel d'évaluer sa qualité. La réalisation d'analyses de fourrage permet de déterminer avec précision la valeur nutritive des aliments distribués aux chèvres et d'ajuster les rations en conséquence. Ces analyses permettent de classer le fourrage en trois niveaux de qualité : excellente, moyenne ou insuffisante. Cette étape est cruciale pour vérifier si les stocks de fourrage de qualité sont suffisants pour l'année, ou s'il est nécessaire d'envisager des achats complémentaires. Une analyse qualitative peut être également réalisée à partir d'indicateurs visuels comme présenté dans la plaquette REDCap 'Faire du bon foin pour les chèvres !' - <https://redcap.terredeschèvres.fr/spip.php?article86>.

3. Distribution des fourrages mois par mois : plan de trésorerie fourragère

Une fois le stock de fourrages et sa qualité évalués il faut répartir la distribution des fourrages le mieux possible pour donner le meilleur fourrage aux chèvres quand elles sont en lactation et donner le moins bon quand elles ont des besoins plus faibles (tarissement, fin de lactation). Cela permettra également de travailler sur l'amélioration de la prairie et de la récolte pour améliorer la qualité globale des fourrages.

Plan de distribution d'un troupeau de 300 chèvres désaisonnées

Qualité (1 médiocre, 4 excellent)	Sticks au 31/07 en bottes	Poids des bottes	Août		Septembre		Octobre		Novembre		Décembre		Janvier		Février		Mars		Avril		Mai		Reste en bottes	
			kg/jour/chèvre	bottes/mois																				
			Chèvres		Chèvres		Chèvres		Chèvres		Chèvres		Chèvres		Chèvres		Chèvres		Chèvres		Chèvres			
			300	300	290	280	280	280	280	280	280	280	280	280	280	280	280	280	280	280	280	280	280	
Foin luzerne 1c	1	300	280										1,4	43	1,4	39	1,4	37	1,4	36	1,4	34	110,1	
Foin luzerne 2c	2	200	250	1	37	1	36	1,2	43	1,2	40	1,2	42										1,7	
Foin luzerne 2c	4	210	250	0,6	22	0,6	22	0,6	22	0,6	20	0,6	21	0,6	21	0,6	19	0,6	18	0,6	17	0,6	16	12,4
Foin trèfle 1c	3	300	250	0,9	33	0,9	32	0,9	32	0,9	30	0,9	31	0,9	31	0,9	28	0,9	27	0,9	26	0,9	42	3,5
Foin pré		100	300																				100,0	
			Total/chèvre/j	2,5		2,5		2,7		2,7		2,7		2,9		2,9		2,9		2,9		2,9		



Le bilan fourrager du mois d'août est une photographie à un instant donné entre l'offre et la demande. Il faudra ensuite suivre mois par mois l'adéquation entre les besoins théoriques des animaux et les fourrages réellement consommés, grâce à un plan de trésorerie fourragère pour pouvoir réagir si les chèvres ont plus ingéré de fourrage que prévu et réajuster si besoin.

Cette fiche a été élaborée à l'issue des différentes réunions consacrées à l'adaptation des systèmes fourragers dans le cadre du projet Cap'Climate Territoires, financé par l'ANICAP et animé par l'IDELE. Au cœur de cette démarche d'adaptation se trouve la nécessité de raisonner son bilan fourrager.

CONTACTS

Caroline Sauvageot (Institut de l'élevage) : caroline.sauvageot@idele.fr